



A3 Surfaces : Évoluer dans un environnement plus sécuritaire

Les EHPAD font face à un défi constant : assurer un environnement sécurisé et sain pour des résidents souvent vulnérables, tout en répondant à des normes sanitaires de plus en plus strictes. Parmi les enjeux majeurs auxquels ces établissements sont confrontés, la lutte contre les infections nosocomiales et la prévention des contaminations croisées occupent une place centrale. C'est dans ce contexte que la technologie innovante développée par A3 Surfaces apparaît comme une solution révolutionnaire pour renforcer la sécurité sanitaire au sein des EHPAD. A3 Surfaces est une entreprise pionnière dans le développement de technologies de surface autodésinfectantes. Leur innovation repose sur un traitement de surface antimicrobien intégré via l'anodisation de l'aluminium, qui confère aux surfaces traitées la capacité de détruire rapidement les micro-organismes tels que les virus, bactéries et champignons. Cette technologie unique, est capable d'éliminer jusqu'à 99,9% des agents pathogènes en seulement quelques minutes, offrant ainsi une protection continue contre les risques de contamination.

Les EHPAD hébergent une population particulièrement à risque, composée majoritairement de personnes âgées dont le système immunitaire est souvent affaibli. Ces résidents sont donc plus susceptibles de contracter des infections, en particulier dans des environnements où les contaminations croisées peuvent se produire fréquemment. Les poignées de portes, mains courantes, comptoirs d'accueil, robinets, et autres surfaces fréquemment touchées représentent autant de vecteurs potentiels de transmission de maladies. Dans ce contexte, la technologie d'A3 Surfaces se présente comme une solution idéale pour réduire significativement ces risques. L'utilisation de matériaux autodésinfectants dans les EHPAD n'est pas seulement une réponse aux exigences sanitaires actuelles, mais aussi un moyen de rassurer les résidents, leur famille, et le personnel soignant. En intégrant cette technologie dans des zones clés de l'établissement, il est possible de créer un environnement plus sûr et plus serein, où le risque d'infection est considérablement réduit.

La technologie d'A3 Surfaces ouvre la voie à une nouvelle ère dans la gestion de la sécurité sanitaire au sein des EHPAD. En réduisant les risques de contamination, elle contribue non seulement à la santé des résidents, mais aussi à la tranquillité d'esprit de tous ceux qui fréquentent ces établissements. À mesure que les EHPAD cherchent à évoluer dans un environnement de plus en plus exigeant sur le plan sanitaire, l'adoption de solutions innovantes comme celles proposées par A3 Surfaces pourrait devenir essentielle. Les enjeux sont clairs : offrir aux résidents un lieu de vie où leur bien-être est préservé grâce à des technologies de pointe, tout en soutenant le travail crucial du personnel soignant.

Dans ce contexte, l'EHPAD Daniel Croizé a été l'un des premiers établissements de santé en France à adopter les solutions d'A3 Surfaces, démontrant ainsi son engagement à offrir un cadre de vie plus sécurisé à ses résidents.

Propos recueillis auprès d'Olivier Menchez, directeur de l'EHPAD Daniel Croizé

**Pouvez-vous nous présenter votre établissement, l'EHPAD Daniel Croizé ?**

Olivier Menchez : Je dirige l'EHPAD Daniel Croizé depuis 32 ans, un établissement public territorial, totalement indépendant. Notre principale particularité est d'être une structure pavillonnaire, assez petite, avec seulement 48 lits. Nous avons un grand

parc avec de petits pavillons individuels de 35m² qui accueille chacun un résident, parfois deux lorsqu'il s'agit de couples. En plus, nous avons un bâtiment central où se trouvent la salle d'activité, la salle de restauration, et tous les locaux techniques. Une autre spécificité de notre établissement est que nous ne déléguons aucun service, tout est géré en interne : la restauration, l'entretien des locaux, et même la gestion du linge, y compris le linge plat. Nous avons vraiment un fonctionnement autonome.

Quels défis rencontrez-vous en matière de sécurité sanitaire dans un établissement comme le vôtre, qui accueille des personnes âgées et fragiles ?

O. M. : C'est vrai que les personnes âgées sont particulièrement fragiles, surtout en établissement où elles vivent en communauté. Cela favorise la transmission de virus et bactéries, notamment par contact. Les poignées de porte, par exemple, représentent un vrai risque, car tout le monde les touche. Notre situation est un peu différente des établissements classiques avec des couloirs fermés. Au sein de l'EHPAD Daniel Croizé, les résidents, en sortant de leur pavillon, se retrouvent à l'extérieur, dans le parc, le risque de propagation dans l'air ambiant est moins grand. Mais les poignées de porte demeurent un point noir en matière de transmission, car elles sont touchées par tout le monde.

Avant d'adopter les solutions d'A3 Surfaces, comment gériez-vous ce problème de transmission dans votre EHPAD ?

O. M. : Nous procédions de manière assez classique. Avant la COVID, les ASH nettoyaient les poignées de porte une fois par jour avec des produits fongicides, bactéricides et virucides, lors de l'entretien des pavillons. Pendant la crise sanitaire, nous avons intensifié le nettoyage, et un agent passait trois ou quatre fois par jour pour désinfecter les poignées. Mais nous étions confrontés à un problème avec cette méthode : la désinfection est en effet efficace sur le moment, mais si une personne contaminée touche la poignée quelques minutes plus tard, le virus ou la bactérie peut s'y retrouver à nouveau. Donc, bien que cela aide, ce n'était pas une solution durable dans le temps.

Comment avez-vous découvert les solutions d'A3 Surfaces, et qu'est-ce qui vous a convaincu d'adopter cette technologie bio-cide auto-désinfectante ?

O. M. : J'ai découvert A3 Surfaces lors d'un salon professionnel, le Healthcare Meeting de Cannes. J'aime beaucoup tout ce qui touche à l'industrie, à l'innovation et à la technique, et j'ai apprécié échanger avec les équipes d'A3S. Elles m'ont présenté leur système, et ce qui m'a tout de suite interpellé, c'est leur technologie qui est permanente : les bactéries, champignons et virus sont détruits en quelques secondes ! Je me suis immédiatement dit que cette solution pouvait répondre à notre problématique de poignées de porte. Au sein des EHPAD, ces surfaces de contact représentent vraiment un point critique. J'ai donc repris

contact avec A3 Surfaces après le salon pour discuter plus en détail de ce qu'ils pouvaient nous proposer. Rapidement, j'ai vu un intérêt évident pour notre établissement.

Quels ont été les critères déterminants dans votre décision d'adopter cette technologie par rapport à d'autres solutions ?

O. M. : Plusieurs facteurs ont influencé notre décision. D'abord, le coût : les poignées A3 Surfaces ne sont pas beaucoup plus onéreuses que des poignées classiques. Ensuite, la facilité d'installation : il suffit de démonter l'ancienne poignée et d'installer la nouvelle, ce montage prend à peine quelques minutes. Enfin, ce qui nous a vraiment convaincus, c'est l'efficacité immédiate de la technologie, qui détruit les bactéries, champignons et virus dès le contact, et sa durabilité, avec une efficacité garantie pendant plus de 10 ans. Contrairement à un nettoyage manuel, où nous n'éliminons les bactéries présentes qu'à un instant donné, cette solution est active en continu. C'était donc une évidence pour nous !

Quels sont les types de surfaces ou équipements traités avec les technologies A3 Surfaces dans votre établissement ?

O. M. : Nous avons équipé toutes les poignées de porte de l'établissement, sans exception. Nous ne voulions pas traiter seulement une partie du problème, mais tout l'EHPAD. Nous avons aussi installé des plaques à pousser sur certaines portes battantes, notamment dans la cuisine, et équipé plusieurs postes informatiques partagés avec des sous-mains bactéricides, fongicides et virucides.

Comment s'est déroulée l'installation de ces produits, et à quelle période cela a-t-il eu lieu ?

O. M. : L'installation a eu lieu au printemps 2023. Le processus a été très simple puisque ce sont nos deux agents de maintenance qui ont installé les sous-mains et plaques à pousser en quelques secondes. Quant aux poignées de porte, l'établissement en compte environ 90, et, en deux jours, tout était en place !

Quels résultats ou bénéfices avez-vous observés depuis en matière de réduction des infections ou d'amélioration de la sécurité ?

O. M. : Les premiers résultats ont été très positifs. Nous avons constaté une nette réduction des cas de gastro-entérite, qui se propagent souvent par les poignées de porte des toilettes et des chambres. Quant à la grippe, nous avons également noté une diminution, bien que les résidents soient majoritairement vaccinés. Pour les infections respiratoires, la baisse a été moins significative, car elles se transmettent aussi par voie aérienne, mais nous avons tout de même observé une amélioration globale.

Quel a été l'impact de cette installation sur les pratiques de prévention des infections pour le personnel ?

O. M. : Le personnel était curieux de cette nouvelle technologie et souhaitait comprendre comment elle fonctionnait. Au début, certains avaient des appréhensions, pensant qu'il pourrait rester des produits chimiques sur leurs mains. Mais nous les avons rassurés en expliquant que seuls les bactéries, champignons et virus étaient détruits au contact de la surface traitée. Ils ont également été rassurés de savoir qu'ils ne transmettaient plus de germes d'un résident à l'autre en touchant les poignées de porte. Cela a vraiment contribué à créer un sentiment de sécurité pour le personnel, les résidents et même leurs familles.

Cette adoption a-t-elle modifié vos protocoles internes de nettoyage et de désinfection ?

O. M. : Le nettoyage des poignées de porte prenait du temps, et grâce à cette solution, nous n'avons plus à le faire aussi fréquemment. Nous continuons évidemment à désinfecter les chambres et les autres surfaces, mais cela a permis d'alléger le travail et de réduire la consommation de produits chimiques. Le personnel peut ainsi se concentrer davantage sur d'autres tâches importantes, comme passer plus de temps avec les résidents et approfondir le nettoyage des chambres.

Pensez-vous que cette technologie a contribué à créer un environnement plus sécurisé et apaisant pour les résidents, leurs familles et le personnel ?

O. M. : Absolument. Comme je l'ai mentionné, les poignées de porte et les surfaces de contact étaient un véritable point noir au sein de notre EHPAD. En résolvant ce problème, nous avons considérablement amélioré la sécurité. Cela a aussi renforcé la confiance des résidents et de leurs familles, qui voient que nous prenons des mesures concrètes pour protéger leur santé. Le personnel se sent également plus en sécurité dans son travail. Nous avons d'ailleurs évoqué la solution d'A3 Surfaces avec d'autres établissements, notamment certaines équipes du CHU d'Amiens qui ont trouvé cette solution très intéressante. Globalement, nous avons pu avoir des discussions plus larges sur d'autres moyens de limiter les transmissions au sein de nos établissements.

Quel conseil donneriez-vous à d'autres gestionnaires d'établissements qui envisagent d'adopter cette technologie ?

O. M. : Mon premier conseil serait de ne pas hésiter. Les résultats sont clairs : nous avons constaté une amélioration en matière de sécurité et une diminution des transmissions. C'est un investissement tout à fait raisonnable, même pour un petit établissement comme le nôtre. Pour les établissements plus grands, cela représente certainement un investissement plus conséquent, mais les bénéfices en valent la peine ! D'ailleurs, après avoir équipé notre EHPAD, la mairie a décidé d'appliquer cette technologie dans d'autres bâtiments comme la salle des fêtes et le pôle médical. Nous allons également l'utiliser dans la résidence senior que nous construisons actuellement.

Comment voyez-vous l'avenir de la sécurité sanitaire pour les personnes âgées dans les EHPAD, avec les crises sanitaires qui pourraient survenir à l'avenir ?

O. M. : La prévention va jouer un rôle de plus en plus central. Avant le COVID, nous prenions déjà des précautions, mais pas avec la même intensité. Le COVID nous a montré qu'il était impossible de contrôler totalement les virus. Il faut donc être proactif dans la prévention. Les solutions comme celles d'A3 Surfaces, les assainisseurs d'air ou d'autres technologies écologiques vont se développer, car elles permettent de réduire l'utilisation de produits chimiques et d'avoir un impact moindre sur l'environnement. La sensibilisation à la prévention et aux transmissions est désormais au cœur de nos préoccupations.

